

## PENTECÔTE - ANNÉE B - 23.05.21

L'Esprit Saint est donné à l'Église. Pas seulement aujourd'hui. Aujourd'hui nous célébrons de façon plus officielle le don que le Seigneur n'a de cesse de nous accorder. C'est la plénitude des dons spirituels répandus dans le cœur de tous ceux qui ont mis leur foi en Jésus mort et ressuscité. Tel est bien l'enseignement du Concile Vatican II. Il précise que « *le jour de la Pentecôte, l'Esprit Saint fut envoyé qui devait sanctifier l'Église en permanence et procurer aux croyants l'accès auprès du Père* ». Cela signifie que nous sommes devenus par le baptême les temples du Saint Esprit, notre âme a été restaurée pour accueillir la présence de Dieu en personne. Nous sommes une demeure du Saint Esprit. Et pour honorer la présence de cet hôte il convient de Lui préparer notre demeure intérieure en y apportant le plus grand soin. Nous savons tous ce que veut dire prendre soin d'un bien précieux. La santé de notre corps est l'objet des plus grandes préoccupations actuelles. Ne voyons-nous pas en effet, autour de nous, tant de gens effrayés à l'idée de voir leur santé corporelle atteinte par la pandémie ? Oui, il faut se protéger contre ce qui peut nuire à la santé, mais de façon raisonnable et non pas se laisser gouverner par la peur. Jésus notre Maître, ne nous dit-il pas que nous ne devons pas craindre ceux qui tuent le corps et après cela ne peuvent plus rien faire, tandis que nous devons redouter celui qui peut tuer l'âme et l'envoyer dans la géhenne ? N'avons-nous pas assisté à un étonnant renversement des valeurs ? Pour les hommes sans Dieu, rien de surprenant que cette forme de pensée païenne. Mais pour nous chrétiens, c'est une grave méprise que d'inverser les valeurs. Notre âme spirituelle ne vaut-elle pas bien plus que notre corps ? « *Que sert à l'homme de gagner l'univers – c'est-à-dire de profiter de tous les biens matériels dont son corps peut se satisfaire - s'il vient à perdre son âme ?* » interroge Jésus. Que sert en effet cette existence si nous devons cacher nos visages, si nous ne pouvons plus nous embrasser, si nous devons nous isoler toujours plus et mourir dans notre coin abandonné par nos proches ? Que sert à cette génération de prétendre gagner toujours plus si elle devient un code barre aux mains des trusts mondialistes, si elle se résigne à devenir la poupée fétiche transpercée d'aiguilles vaccinatoires jamais suffisantes ? Et à quoi bon la parole des prophètes si nul n'est plus capable de les entendre ou s'ils sont systématiquement rejetés et diabolisés ? Les plus grandes crises que l'Église a traversées ne sont pas des crises dogmatiques ni disciplinaires, mais des crises spirituelles, des moments où l'on a oublié la valeur suréminente de l'homme comme personne spirituelle. Et ce risque est toujours présent. Il peut conduire à voir l'Église comme une simple assemblée réunie joyeusement pour chanter et faire des bonnes œuvres de charité. Mais cela n'aurait rien de chrétien. Ce ne serait qu'un triste plagiat au goût douteux. C'est pourquoi le Seigneur envoie son Esprit en flammes de feu, dans un violent coup de vent, comme une semence qui accompagne la nouvelle prédication. Et les apôtres, à ce moment, ne sont-ils pas pris pour des fous, pour des hommes à l'esprit déraisonnable, n'ont-ils pas bu trop de vin doux ?

St Paul ne craint pas de dénoncer les dérives du monde de Satan : la débauche, l'obscénité, l'idolâtrie, la sorcellerie, les haines, les jalousies, l'envie, la division, le sectarisme, la consommation effrénée et de proclamer la dictature de l'Esprit Saint dont les œuvres sont l'amour, la paix, la joie.... Car la tyrannie mise en place par l'Esprit c'est celle de la liberté des cœurs, c'est la promotion de l'homme responsable, adulte, sensé, courageux, fier de son humanité, qui ne craint pas d'affronter ses limites et voit toutes choses dans la lumière de l'amour et de la bonté.

En effet, « *L'Esprit habite dans l'Église et le cœur des fidèles comme dans un Temple ; en eux Il prie et atteste de leur filiation divine adoptive* ». Alors les fidèles sont appelés à grandir dans une vraie relation filiale avec Dieu, pour Le connaître, car la Vie éternelle c'est de connaître Dieu. Finalement, l'Esprit Saint nous introduit dans la familiarité avec Dieu telle que nous comprenons que nous sommes nés de Lui, que nous sommes ses enfants. Le propre de Dieu comme Père est d'engendrer, de transmettre une vie nouvelle, une vie d'une qualité non plus humaine mais surnaturelle, une vie qui subsiste par-delà la mort. Cela, l'Esprit Saint nous l'enseigne, non par des mots ni par des paroles mais par une persuasion intérieure. En plus de cela, Il nous convainc au-delà de toute compréhension humaine que Jésus est celui qui a porté les pires calamités de l'existence et à ce titre, Il est l'Agneau dont le sang versé fait taire pour toujours toutes les accusations portées contre nous. Il ferme la bouche à tous les contradicteurs qui refuseraient sa miséricorde offerte en abondance. Enfin, l'Esprit Saint lui-même nous unit à la vie du Père et du Fils d'une communion telle qu'aucun époux ni aucune épouse ne pourraient l'imaginer. Forts d'une telle assurance, nous pouvons mettre en pratique le commandement du Seigneur de nous aimer les uns les autres, enfants du même Père, objets de sa bienveillance. C'est bien pour cela que nous sommes créés.